

Les bienfaits de l'hygiène. N°10, les soins corporels

Numéro d'inventaire : 2023.35.32

Auteur(s) : Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : C. Charier, éditeur

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (restituée)

Collection : Collection C. Charier

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur
- tampon : Ville du Havre : école communale. Fournitures gratuites

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Couverture de cahier. Recto comportant une illustration en rouge au centre et une illustration en vert en haut et à droite. Verso imprimé en rouge.

Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,6 cm (couverture de cahier fermée)

Notes : Deux textes au verso : - Les soins corporels. - N°10 par Er. Richa, anagramme de Charier : le visage, la bouche, les oreilles, la chevelure, les pieds, les mains. - Médecine pratique : définition de érysipèle, essoufflement, évanouissement, fièvre, fluxion de poitrine, fractures.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Éducation à la santé et à la sexualité

Utilisation / destination : enseignement, hygiène

Historique : La collection C. Charier comprend : 1. Les annales de la Révolution (1789-1799). La France libératrice des peuples. Les héros de l'armée française. Les généraux de la République. Les gloires navales de la France. Le Panthéon des femmes illustres. Les héroïnes de la victoire. Pages d'histoire (Joséphine et Marie-Louise). Récits historiques. Les droits de l'homme, les droits du citoyen. Les devoirs de l'homme, les devoirs du citoyen. La prévoyance et la mutualité. Les ravages de l'alcoolisme. Les bienfaits de l'hygiène ; 2. Les premiers soins (en cas d'accident). La maîtresse de maison (ménage et cuisine). La civilité et le savoir vivre. L'esprit des bêtes. La vie agricole. Le jardin d'acclimatation. Les exercices physiques. Les châteaux historiques. La marine militaire (BNF).

Représentations : scène : toilette / Une mère assise sur une chaise fait des tresses à une fillette, qui tient une poupée. Un garçonnet, debout se lave les mains dans un lavabo. À côté de lui, on voit une cruche. Sur le sol, il ya un seau, une cruche et une bassine. Des serviettes sont accrochées au mur.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill. en coul.

Les Bienfaits de l'Hygiène



P. Meunier

Collection C. CHARIER.

N° 10. — Les soins corporels

Les soins corporels. — N° 10

Mens sana in corpore sano (âme saine dans un corps sain), proverbe latin qui indique que la morale et l'hygiène ont un lien puissant. Les soins du corps sont tellement inséparables de la santé qu'il importe de s'imposer l'application rigoureuse des lois de l'hygiène la plus élémentaire qu'ont popularisées nos savants modernes.

Le visage. — Pour débarrasser la face des souillures produites par les poussières, les larmes, etc., n'employer que du savon blanc pur (les couleurs verte et rose sont dangereuses), et se laver ensuite à l'eau claire. Les senteurs du savon en masquent souvent les défauts. N'acheter jamais de vinaigre de toilette, très dangereux pour la peau qu'il sèche et ride à la longue.

La bouche. — La propreté consiste à se laver la bouche matin et soir et souvent après les repas. La corruption des parcelles alimentaires restées entre les dents est la principale cause de leur carie.

Les oreilles. — Chaque matin enlever le cérumen accumulé.

La chevelure. — Les cheveux, ou plutôt le cuir chevelu, doit être soigné méticuleusement. Se servir le moins possible du peigne fin, mais se laver souvent la tête avec du savon noir. Les coiffures sont nuisibles à l'hygiène des cheveux. Rester la tête nue la nuit.

L'usage des peignes, rasoirs, coiffures, doit être rigoureusement personnel.

Les pieds. — Ils doivent être à l'aise dans les chaussures. Les souliers étroits et pointus donnent naissance à une foule d'infirmités ; ceux avec talons sont antihygiéniques.

Les mains, qui sont exposées à une foule de souillures, doivent être lavées plusieurs fois par jour. Mises en contact avec les muqueuses du nez, des yeux et de la bouche en y portant les aliments, elles peuvent être la cause de maladies infectieuses, si elles ne sont pas d'une rigoureuse propreté. C'est en vertu du même principe qu'on ne doit jamais tenir son porte-plume à la bouche, et toujours se laver les mains en se mettant à table.

Le corps. — (Voir n° 11.)

ER. RICHAS.

MÉDECINE PRATIQUE (suite)

Érysipèle. — Maladie infectieuse, contagieuse, parfois épidémique, de la peau, principalement à la face. La peau devient rouge, douloureuse, par plaques séparées. *Traitement* : Badigeonner la plaque avec des antiseptiques : éther camphré saturé ; éther avec sublimé à 1/100 ; eau de sureau boriquée sur des compresses. L'alcool fort sur des compresses est également très bon.

Essoufflement. — Symptôme qui attire l'attention sur le cœur et le poumon. Consulter le médecin pour connaître les causes. *Traitement* : Exercice modéré. Inhalations d'éther ; injection de caféine.

Évanouissement. — Perte de connaissance, caractérisée par la pâleur, l'insensibilité, la suspension de la respiration. *Traitement* : Desserrer les vêtements, ouvrir les fenêtres, coucher le malade à plat, la tête basse, flageller avec eau froide, faire respirer les odeurs fortes.

Fièvre. — La température normale du corps est de 37 degrés à 37 1/2. Au-dessus de 38, il y a fièvre, et le médecin doit être consulté. La fièvre typhoïde est une maladie infectieuse qui se répand par l'eau contaminée ou par le linge des malades. En temps de fièvre typhoïde, on ne doit boire que de l'eau bouillie. Les légumes crus sont interdits. Les fruits doivent être pelés. Pour désinfecter les mains des personnes qui soignent le malade, on fait usage d'une solution de sulfate de cuivre à 12 % et à 50 % pour désinfecter les déjections et les linges.

Fluxion de poitrine. — V. Pneumonie.

Fractures. — *Symptômes* : au moment de la chute, craquement, puis, douleur, impuissance du membre, contusion, gonflement, bruit de frottement. En présence d'une fracture, il faudra d'abord, si elle siège aux membres inférieurs, relever le blessé ; couper les vêtements et les chaussures et placer le membre immobile dans une bonne position, par exemple dans un oreiller replié, lié avec 2 serviettes, jusqu'à l'arrivée du chirurgien.

C. CHARRIER, éditeur, à Saumur.